

*turus panem, sicut frangitur in sacramento corporis Christi* (Ep. 836).

Nous avons donc ici, au dimanche, jour du Seigneur, l'assemblée du peuple, la célébration du saint sacrifice, la présence de la sainte Eucharistie.

Les lampes remplies d'huile sont allumées pour dissiper les ténèbres, pour décorer le temple où s'accomplissent les augustes mystères et pour glorifier la sainte Eucharistie. C'est ici vraiment un rite préludant à la discipline que la sainte Eglise maintient toujours en vigueur. (Corn. a Lapid. in hl.)

Evidemment le Saint-Esprit n'eut pas mentionné les lampes nombreuses et riches simplement pour dire que, parce que c'était la nuit et qu'il y avait beaucoup de monde, on avait fait la lumière pour éclairer la salle.

On lit encore dans l'Apocalypse, au ch. IVe: Il sortait du trône des éclairs, des tonnerres et des voix, et il y avait devant le trône sept lampes ardentes qui sont les sept esprits de Dieu:

*Et de throno procedebant fulgura et voces, et tonitrua: et septem lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem spiritus Dei* (Apoc. IV, 5).

Je ne me risquerai point. C'est à saint Thomas que je vais demander l'application de ce passage et c'est son texte même que je vais citer:

*Hic agitur de his quæ in conspectu sedis: et hæc sunt ea per quæ perducitur ecclesia ad salutem. Et specialiter duo tanguntur. Primo gratia quæ a Deo offertur; unde dicitur: Et septem lampades id est septem dona Spiritus Sancti, quæ illuminant, et claritatem donant, ad modum lampadis. Ardentes, per effectum, quia accendunt: Jud, 7, legitur quod Gedeon, et sui lumine lampadarum adjuti sunt, ut nocte vinceret hostes. Ante thronum id est sedem, scilicet ecclesiam, quia gratia donorum omnibus qui sunt sedes Dei, parata est.*

Au reste, la lampe et l'huile qui la nourrit servent fréquemment dans l'Ecriture Sainte à exprimer le symbolisme le plus élevé.

Le saint homme Job parle de lui-même comme une lampe que les riches regardent avec mépris, mais qui sera prête à